

Travail de découpage par Jacques Ferrandez pour le 1^{er} chapitre du *Chant du monde*

MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pistes pour des ateliers artistiques

Atelier d'adaptation en bande dessinée

À partir d'un extrait d'un texte de Jean Giono (une ou deux pages), créer une planche de bande dessinée en suivant les différentes étapes de la fabrication : synopsis, scénario, story-board, documentation-recherche, crayonnés, mise en couleur et lettrage. Conseil : proposer plusieurs extraits au choix. En amont, il est intéressant de venir nourrir le travail de chacun des participants en montrant des bandes dessinées ou romans graphiques de styles variés (technique, utilisation et construction de la page, rapport entre texte et image, etc.). Cet atelier peut s'étaler sur plusieurs séances et déboucher sur une exposition des planches, ou la réalisation d'un petit livret comportant les extraits suivis des différentes planches qu'ils ont inspirées.

Atelier de création de personnage

À partir d'une nouvelle de Jean Giono (à choisir selon l'âge des participants : *Prélude de Pan*, *L'homme qui plantait des arbres...*), chaque participant choisit un des personnages du récit afin de lui donner corps et de le dessiner. Il s'agit d'en trouver le visage, mais aussi la corpulence, l'allure, de le caractériser. Puis d'en travailler les postures, les mouvements, les expressions... en fonction des actions du récit.

Pour vous accompagner : Amandine Tamayo, chargée de production • 04 42 91 65 27 • amandine.tamayo@livre-provencealpescotedazur.fr

Faire intervenir un auteur

Si vous disposez d'un budget, vous pouvez demander à un auteur d'animer un atelier autour de la thématique de votre choix. Pour cela, vous aurez peut-être besoin de ressources et/ou d'outils que l'Agence régionale du Livre Provence-Alpes-Côte d'Azur met à votre disposition.

Choix de l'auteur

Notre annuaire en ligne recense les auteurs publiés à compte d'éditeur résidant en Provence-Alpes-Côte d'Azur. La recherche avancée permet de sélectionner un département, une ville, un genre littéraire (roman, jeunesse, BD...) ou une activité (écrivain, illustrateur, traducteur...).

Rémunération de l'auteur

Le guide pratique *Comment rémunérer les auteurs ?* est disponible sur le site de l'Agence pour vous aider à trouver le type de rémunération adapté à votre projet. Pour définir une juste rémunération, vous pouvez aussi vous référer aux tarifs préconisés par le Centre national du Livre ou la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse.

Contrat avec l'auteur

Afin d'établir un cadre formalisé détaillant les modalités de l'intervention et la rémunération de l'auteur, la signature d'une convention entre l'auteur et la structure porteuse du projet est souhaitable (qu'il s'agisse d'une rémunération en droits d'auteur, en salaire ou en honoraires).

Pour vous accompagner : Claire Castan, chargée des auteurs et de la vie littéraire • 04 42 91 65 26 • claire.castan@livre-provencealpescotedazur.fr

→ www.livre-provencealpescotedazur.fr

CARAVANE
BD
LE CHANT
DU MONDE

FICHE
MÉDIATION
N°7

CLÉS DE LECTURE

- Une brève histoire de la bande dessinée
- Du texte et des images
- L'espace de la page
- Du synopsis à l'album
- Pour aller plus loin...

MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

- Pistes pour des ateliers artistiques
- Faire intervenir un auteur

LA BANDE DESSINÉE, UN GENRE ARTISTIQUE AUTONOME



JACQUES FERRANDEZ, scénario (version 5) pour l'adaptation du *Chant du monde* en bande dessinée

11) *Sur la crête des montagnes, rigides dans le soir, il n'y a que des forêts immobiles. Seule, là-bas sur la pointe d'Uble, une silhouette noire bouge. Ça semble un cavalier debout sur la cime avec son manteau gonflé de vent. Ça pourrait être un arbre.*

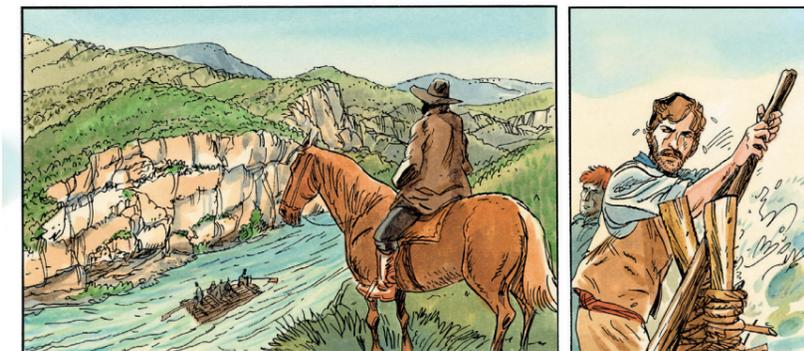
12) *On le voit bien maintenant.*

13) *Ce n'est pas un arbre. C'est un gros homme à cheval. Il est seul.*

14) *Il regarde passer le radeau devant lui, au fond de la vallée. Il le regarde s'éloigner vers le sud puis s'effacer dans la nuit.*

15) CLARA : *Tu n'as plus peur ?*

GINA : *Non.*



Conception : Art Provence-Alpes-Côte d'Azur • Illustration : Jacques Ferrandez/Gallimard Bande Dessinée • Graphisme : Audrey Voydeville



Jean Giono, selon sa fille, aimait beaucoup la bande dessinée. « Il en achetait pas mal mais tenait absolument à les lire avant de les mettre entre les mains de ses deux filles ». L'adaptation de Jacques Ferrandez est le second album de bande dessinée inspiré par *Le Chant du monde*. Le premier, *La ballade de Cheveu Rouge* de Jacques Auclair, date de 1973. Publié à l'origine dans le journal *Tintin*, ce récit ouvre la saga de *Simon le fleuve*.

Une brève histoire de la bande dessinée

Définie pendant longtemps comme une juxtaposition d'images organisée en séquences narratives, la bande dessinée n'a cessé d'évoluer, construisant un langage qui lui est propre. Née vers 1830 avec la « littérature en estampe » du suisse Rodolphe Töpffer, elle s'est formalisée avec des dialogues écrits dans des bulles (ou phylactères) à partir du *Yellow Kid* d'Outcault en 1896. La bande

dessinée a une histoire riche dès la première moitié du 20^e siècle : les comics et les funnies en Amérique, l'école franco-belge de la « ligne claire », le manga - et ses différentes évolutions - au Japon...

En Europe, après une période où sa diffusion se fait exclusivement dans la presse et où elle s'adresse principalement à un public jeune, elle se transforme dans les années 60-70 avec la création de journaux pour les adultes, de festivals et de nouveaux formats (sortant de celui traditionnel de l'album). Longtemps déniée par la culture dominante car considérée comme populaire

et *mauvais genre*, elle acquiert avec le roman graphique une image plus littéraire et une légitimité culturelle, trouvant finalement sa place dans les librairies généralistes.

Du texte et des images

Le médium bande dessinée se caractérise par sa nature hybride, le rapport entre l'image et le texte évoluant en fonction des écoles et des auteurs. Il est sans cesse renouvelé. L'utilisation des récitatifs en est un exemple. Ces textes courts donnent une indication de temps ou détaillent une action ou une situation difficile à dessiner. Père de la ligne claire, Hergé, le créateur de *Tintin*, pensait que par des enchaînements séquentiels, on pouvait tout donner à comprendre sans le secours de

la moindre légende. Il s'opposait en cela à Edgar P. Jacobs (*Blake et Mortimer*), dont la conception littéraire du récit attribuait à l'image un rôle d'illustration du texte. La démarche de Jacques Ferrandez s'inscrit dans la tradition de la ligne claire : un graphisme sobre dont le souci premier est la netteté afin de donner au lecteur la meilleure lisibilité. « J'ai toujours été davantage Hergé que Jacobs. Hergé, c'est un style direct, sans fioritures de texte, sans littérature. Il s'agit bien d'utiliser les moyens de la bande dessinée pour raconter une histoire à travers ses personnages, ses situations, ses dialogues ».

L'espace de la page

Les dessinateurs ont cherché depuis les années 60 à faire éclater les contraintes formelles de la bande dessinée traditionnelle découpée en vignettes. Et à explorer la page dans sa globalité comme espace pictural et graphique. L'unité de la lecture classique est ainsi remise en cause. Le roman graphique a pris note de cette libération des contraintes du genre, sortant du formatage de l'album, déconstruisant les modes de lecture des œuvres, mettant en avant le récit dans une démarche littéraire. L'écriture narrative s'enrichit : de séquentielle, elle peut prendre d'autres formes, en privilégiant par exemple la simultanéité. Jacques Ferrandez utilise souvent la double page pour planter le décor : le lieu, le temps, les personnages. Dans le prologue et dans presque toute la première partie du *Chant du monde*, il construit principalement le récit sur une double page à fonds perdus, insérant donc les vignettes dans le paysage, parfois en vue panoramique. Petit à petit, l'espace de la page se resserre avec l'arrivée au pays Rebeillard de Matelot et d'Antonio, leur route vers Villevieille et l'épisode dans la ville aux rues étroites. Le récit nous ramène ensuite vers le bas-Pays et les grands espaces. L'épilogue s'ouvre alors de nouveau sur une double page, avec une vue sur le fleuve. Le printemps est là avec ses odeurs, ses sons. La nature est de nouveau vivante et présente.

« L'action d'une case de BD ne correspond pas à celle d'un plan de cinéma. Au cinéma, chaque image efface la précédente. Les grands auteurs de BD créent un mouvement de va-et-vient du regard, de l'ensemble de la bande ou de la planche à l'image prise en particulier. La permanence de l'image est capitale. En BD il faut un élan entre chaque cadrage, mais comme les images sont fixes, l'élan est procuré par autre chose que les collures du cinéma. Ce qui est important, c'est ce qui se passe entre les deux images : il faut amener le désir de voir la case suivante. Il faut diriger le regard du lecteur [...] »

ALAIN RESNAIS dans *Libération* (30/01/1987)

« Ce qui m'a intéressé, c'est la manière dont Giono, quand il fait une version destinée à un moyen d'expression visuelle, enlève toute littérature. Toutes les descriptions qui sont dans le roman, qui sont extrêmement poétiques et lyriques, sont réduites à leur minimum. »

Entretien avec Jacques Ferrandez sur France Culture, « La fureur Giono » (08/11/2019)

« Je travaille toujours de la même manière. Il y a d'abord le travail de préparation, autour du récit, des personnages, à partir de croquis. Il y a une phase très importante qui consiste à reprendre le texte pour savoir comment on va le transformer en BD, combien de pages ça va prendre, quelles séquences on va garder, qu'est-ce qu'on va éliminer, condenser... Tout ça se met en place peu à peu avec l'imprégnation aussi dans les paysages. »

Entretien avec Jacques Ferrandez, *Casemate* n°127, supplément spécial (juillet-août 2019)

DU SYNOPSIS À L'ALBUM

Les différentes étapes de réalisation d'un album prennent plus ou moins de temps selon les projets et les auteurs. Si Jacques Ferrandez collabore parfois avec des scénaristes, il a travaillé seul pendant un an pour *Le Chant du monde*, à partir du roman et du scénario pour le cinéma écrit par Jean Giono en 1942. Au départ du projet, il y a le synopsis qui donne à lire l'ensemble de l'histoire. Il est suivi par l'écriture du scénario, qui consiste à découper le récit planche par planche, case par case. Le scénario décrit tous les éléments utiles pour

dessiner l'histoire : les personnages, leur situation, les ambiances, les actions, les dialogues, les plans (voir exemple p.1). Puis intervient la réalisation du story-board qui donne à voir la mise en scène et la mise en page des planches. L'enchaînement des cases entre elles, le montage de la planche, construisent le récit et la lecture. Une période de recherche et de documentation est également nécessaire. Pour réaliser l'adaptation du *Chant du monde*, Jacques Ferrandez a arpenté



Croquis par Jacques Ferrandez d'un personnage du *Chant du monde*

le territoire provençal avec son carnet toilé, parcourant les paysages où Jean Giono a vécu, visitant sa maison à Manosque, allant faire des repérages dans les lieux pressentis par l'auteur pour le tournage (qu'il ne réalisera jamais) du film adapté de son roman. L'étape suivante est le crayonné : l'esquisse, le dessin au crayon d'une vignette. Il est précédé de recherches graphiques du dessinateur sous forme de croquis réalisés avant la planche. Par exemple, Jacques Ferrandez a dessiné les protagonistes du

roman en s'inspirant des descriptions de Jean Giono. Il a fait des études préalables pour leur donner un visage, un corps, une attitude, une allure, pour les caractériser afin qu'on reconnaisse chaque personnage dans n'importe quelle situation au premier regard. Une fois l'étape du crayonné achevée, viennent l'encrage et la mise en couleurs. Dans le cas de Jacques Ferrandez, elle est réalisée par le dessinateur lui-même, tout comme le lettrage. L'auteur a en effet dessiné le texte des bulles, considérant la lettre comme un dessin.

POUR ALLER PLUS LOIN...

À propos de Jean Giono

- Site de Gallica
- Site de Gallimard
- Année Giono 2020
- Centre Jean Giono

Bandes dessinées

- *Simon du fleuve* (intégrale 1), Claude Auclair, Le Lombard, 2015
- *Arrière-pays*, Jacques Ferrandez, Casterman, 2003

Article

- ActuaBD : « Qu'est-ce que le roman graphique ? »

Bibliographie thématique

- Cité de la BD : « La réalisation d'une bande dessinée »

Vidéos en ligne

- « Pour une histoire de la bande dessinée » : séminaire intégral de Benoît Peeters (2017-2018)

France Culture

- Le réveil culturel : « La fureur Giono : expo, BD, essai, pour marquer les 50 ans de sa disparition » (08/11/2019)

France Inter

- Bande dessinée : *Le Chant du monde* de Jean Giono magnifiquement adapté par Jacques Ferrandez